

Hommage Jean Métellus immortalisé !

À sa mort, il y a deux ans, les médias français et haïtiens ont rendu un vibrant hommage à Jean Métellus pour son immense œuvre littéraire et son engagement humaniste. Cette fois, c'est « L'Association des Amis de Jean Métellus » (AAJM) et d'anciens confrères qui sont venus saluer sa mémoire pour sa contribution scientifique en dévoilant une plaque commémorative à son nom. Une reconnaissance posthume bien méritée qui vient couronner une vie riche et prolifique, partagée entre littérature et science.

Limeil-Brévannes, Val-de-Marne, France. Sur la plaque apposée aux murs de l'Unité cognitivo-comportementale de l'hôpital Émile Roux, où il a travaillé de 1974 à 2003, on lit que le médecin poète est reconnu « pour ses travaux sur les troubles de la mémoire et du langage ». On y mentionne aussi ses talents d'écrivain et d'homme engagé en ces termes : « illustre poète humaniste récompensé par de nombreux prix ».

Plus connu en Haïti pour sa production littéraire foisonnante, Jean

(HOMMAGE / p. 13)



CONNAISSEZ-VOUS VOTRE CRÉOLE ?

Par Max Manigat*

1) Fen / fre kon ze zwa ; 2) vye zwa

Dam la/ nèg la fen kon ze zwa. Me me demandez pas l'origine de l'expression « fen kon ze zwa » ; elle demeure sur ma liste de recherche. Pour l'instant, je ne vois rien venir. On dit aussi : « fre kon ze zwa » qui laisserait supposer que l'œuf de l'oie (même si les oies sont rares en Haïti) est frais (œuf légèrement froid ou fraîchement pondu ?).

Valdman[1] (p. 255) traduit « fre kon ze zwa » : a) rested = reposée/e, refreshed = détendu/e ; revigoré/e]. ♦Aprè li fin repoze, li fre kou ze zwa. b) sharp = bien mis/e, tiré/e à quatre épingles, elegant = élégant/e, highly fashionable = très à la mode. ♦Li fre kou ze zwa ».

Un mot pour dire : bien mis ; tiré à quatre épingles ; élégant ; très à la mode, au Cap/dans le Nord est : **penks.

Jules Faine[2] (p. 321) n'entre pas : « fen kon ze zwa » ou « fre kon ze zwa » à l'article : « OIE ». Par contre, il nous apprend ou nous rappelle l'expression « vie-zoie [vye zwa] : terme de camaraderie dans le créole,

synonyme de compè [konpè], **coughnâne [kouyann]. - ♦ Comment ça va-t-il, vieux ? Comment ça vie-zoie ? [Konman sa, vye zwa ?] » Cette expression semble avoir disparu ; elle n'est pas consignée dans le « Haitian - English Dictionary » [3]. (2004) de Bryant C. Freeman ou le « Haitian Creole - English Bilingual Dictionary » (2007) d'Albert Valdman.

À l'entrée : « ami » Jules Faine (p. 23) donne : « Ami de cœur : chouchou, **cocotte [kòkòt]. Une paire d'amis : **cocotte ac figaro [kòkòt ak figawo]. »

Si chouchou est courant au Cap/dans le Nord : kòkòt et kòkòt ak figawo sont plutôt rares vu que kòkòt désigne le sexe de la femme.

« Une paire d'amis » mérite le nom de « zanmi kokad[N]. »

L'une des définitions de « cocotte » dans le « Dictionnaire français en ligne » est : « [...] fami-

(NOTRE LANGUE / p. 14)

MATTHEW: La Jamaïque et Haïti se preparent au pire

AFP_Dimanche, 2 octobre 2016

PORT-AU-PRINCE | Le très puissant ouragan Matthew, en mouvement dans les Caraïbes, menace directement Haïti et la Jamaïque qu'il devrait atteindre lundi puis Cuba, et risque de provoquer de très fort dégâts, selon le centre américain de surveillance des ouragans.

Pour l'heure, l'ouragan continue d'afficher des vents soutenus de 230 km/h et il reste classé en catégorie 4 sur les 5 que compte l'échelle de Saffir-Simpson.

Il se déplace très lentement à seulement 5 km/h vers la Jamaïque et Haïti qu'il devrait frapper avec pleine force lundi à la mi-journée ou en soirée. La côte est de Cuba devrait être la partie la plus touchée de l'île mardi en début de matinée, selon les dernières prévisions.

Selon le bulletin officiel de dimanche, Matthew se trouvait à 535 kilomètres au sud-sud-ouest de Port-au-Prince, la capitale de Haïti, et à 475 km au sud-sud-est de Kingston, celle de la Jamaïque.

La Jamaïque comme la côte sud de Haïti est en alerte ouragan, tout comme les provinces cubaines se trouvant à l'est de l'île. Elles devraient être touchées dans les 48 heures par des forts vents et d'importantes précipitations.

Aéroports de Port-au-Prince et Cap-Haïtien fermés

Les aéroports de Port-au-Prince et du Cap-Haïtien seront fermés de 6h00 am le lundi 3 octobre - à 6h00 am le mercredi 5 octobre, dû au passage de l'ouragan Matthew.

Washington évacue la Base de Guantanamo

Évacuations à Cuba et à Haïti à l'approche de l'ouragan Matthew

Les États-Unis ont commencé dimanche à évacuer par voie aérienne des centaines de personnes de leur base navale de Guantanamo Bay, à Cuba, alors que l'ouragan Matthew approchait de l'île et de ses voisines de la Jamaïque et d'Haïti.

REUTERS

Les météorologues estiment que Matthew, qui génère des vents soufflant jusqu'à 240 km/h, est l'ouragan le plus puissant à s'être formé dans l'Atlantique depuis Felix, en 2007.

Il pourrait être rétrogradé en puissante tempête tropicale lorsqu'il atteindra, sans doute dimanche, la côte sud de la Jamaïque, où se trouve la capitale, Kingston.

Il devrait frapper au même moment Haïti, où l'on attend jusqu'à 100 cm de pluie, avec de gros risques d'inondations et de glissements de terrain, a mentionné le Centre américain des ouragans.

Le porte-parole du ministère haïtien de l'Intérieur, Albert Moulion, a annoncé que l'évacuation volontaire des habitants des îlots de la côte sud d'Haïti avait débuté.

À Kingston, les habitants ont constitué des stocks d'eau et de nourriture en prévision de l'arrivée de la tempête. Le premier ministre jamaïcain, Andrew Holness, a prévenu que celle-ci allait « certainement interrompre les activités économiques ».

L'ouragan Matthew devrait atteindre l'est de Cuba mardi et, s'il ne dévie pas de sa trajectoire, frapper la ville coloniale de Santiago de Cuba ainsi que la province voisine de Guantanamo.

La marine américaine a précisé que 700 femmes et enfants des soldats basés à Guantanamo, où les États-Unis gèrent aussi la fameuse prison dans laquelle sont encore détenus des islamistes liés à Al-Qaïda, allaient être évacués vers la Floride.

« Le reste du personnel militaire et civil restera sur place pour aider aux secours après le passage de la tempête », a dit la marine américaine dans un communiqué.

Matthew était encore situé à 580 km au sud-ouest de Port-au-Prince samedi soir et il avait été rétrogradé dans la journée au rang de tempête tropicale de catégorie 4, la deuxième catégorie la plus élevée sur l'échelle de Saffir-Simpson.

Judiciaire: Danton Léger en totale rébellion par rapport à la hiérarchie

HPN - Dans une interview accordée à Liliane Pierre Paul, de la radio Kiskeya, le commissaire du gouvernement de Port-au-Prince, Me Jean Danton Léger, transféré à Jacmel par le ministre de la Justice et de la Sécurité publique (MJSP), a déclaré qu'il n'ira pas à Jacmel et ne démissionnera pas non plus.

(EN BREF / P. 16)

Décès de Anaira Bazile

On apprend le décès de (notre) Tante Ana, survenu à Baradères, le 26 septembre. Les funérailles de Anaira Bazile ont eu lieu à l'église St Pierre des Baradères le mardi 27 septembre. L'inhumation a eu lieu dans le caveau familial à Grand Boucan.

Née le 10 Février 1923, à Baradères, celle que tous ses nombreux neveux et nieces appellent Tante Ana, a vécu dans l'affection de ces derniers jusqu'à 93 ans. Condoléances aux familles Bazile, Joseph, Pierre, Georges, Rozalbert, Postemus, Lamothe, Gaspard, Calixte, Garcia, Robergeau, Paul, Daniel, Matthieu, Bloncourt à tous les parents et alliés que ce deuil affecte.



Haïti en Marche

Port-au-Prince

100 Avenue Lamartinière (Bois Verna) • Tel.: 2245-1910, Fax 2221-1323

Miami

173 NW 94th Street, Miami, Florida 33150
Tel. 305 754-0705 / 754-7543 • Fax 305 756-0979

New York (914 358-7559) • Boston (508 941-6897) • Montréal (514 337-1286)

email : melodiefm@gmail.com • haiti-en-marche@hughes.net

URL : www.haitienmarche.com
Library of Congress # ISSN 1064 - 3896

Printed by Southeast Offset : (305) 623-7788

Résilience (2)

Nous avons terminé la semaine dernière avec la promesse de tâcher de comprendre la vision du LWR (Lutheran World Relief) en ce qui concerne la résilience (voir **Résilience 2** HEM Vol. 30 # 37 du 28/09-04/10/2016). Nous avons déjà quelque peu touché à ce point quand nous avons repris un passage du document qui avait été distribué aux participants : « *LWR considère la résilience comme une approche pour améliorer les capacités des communautés vulnérables à réagir et à influencer le changement, s'y adapter et en tirer profit, en accord avec la Théorie globale du changement du LWR.* (voir **Où on reparle de résilience** HEM Vol. 30 # 36 du 21-27/09/2016).

Il se pourrait bien que je me trompe, mais quand je lis ce passage, et surtout quand je relis le thème retenu pour l'atelier, à avoir : **Ann pote kole pou nou ka ranfòse kapasite rezilyans Plantè nou yo**, je me dis que le LWR est avant tout intéressé à intervenir au niveau des acteurs. Et c'est là que je commence à avoir des problèmes. Car si nous disons « l'acteur », de qui parlons nous ? de celui qui fait partie du système social que nous considérons, autrement dit l'agriculteur, « **Plantè nou yo** », comme dit l'invitation du LWR. Mais le renforcement de sa capacité de résilience ne sera pas une chose facile.

Pour expliciter mon propos, je vais faire appel à l'intervention de l'agronome Victor lors du « briefing » de la PROMODEV sur l'agriculture résiliente. Pour commencer, il nous rappelle que, « *pour faire l'agriculture, on a besoin de trois éléments essentiels qui sont la terre, l'exploitation agricole et l'agriculteur* ». Or, poursuit l'agronome, « *ces trois composantes fondamentales de l'agriculture sont en*

déclin chez nous :

1. Concernant la terre, « *la superficie agricole utile (SAU) se réduit progressivement par suite de l'érosion en montagne, des inondations et de l'urbanisation en plaine* » ;
2. la situation des exploitations agricoles n'est pas meilleure ; « *le morcellement devient de plus en plus préoccupant : les exploitations de moins de 1 carreau sont passées de 34 % du total en 1950 à 73 % en 2012* » ;
3. quant à l'agriculteur, sa situation n'est pas enviable car « *il n'est ni identifié (sans définition légale) ni protégé (sans police d'assurance) ni reconnu comme un professionnel (sans statut)* ».

Et le conférencier de conclure : « *En d'autres termes, l'agriculture est condamnée à terme* ».

Ce « briefing » de la PROMODEV sur l'agriculture résiliente s'est tenu en février 2013. Quelques mois plus tard, soit en juillet, la PROMODEV tenait son second « briefing » avec pour thème : **La valorisation des produits locaux, une alternative pour la sécurité alimentaire en Haïti**. A cette occasion, l'agronome Victor est revenu sur l'analyse qu'il avait faite précédemment. J'avais à l'époque consacré trois articles et je vais me contenter de reprendre ce que j'avais écrit à l'époque sur le sujet. On retrouvera les thèmes de Jean André Victor mais aussi des remarques de l'agronome Arthur J. Bonicet et de l'économiste Yanick Damour qui avaient également fait des présentations à ce « briefing » (voir **Valorisation des produits locaux (2)** HEM Vol. 27 # 42 du 06-12/11/2013).

Pour Jean André Victor, « *La valorisation des modèles de production agricole passe par celle des facteurs qui donnent naissance à ces derniers. Ce sont, entre autres, les facteurs*

essentiels de l'agriculture et les principaux déterminants du développement agricole ». Commençons par les facteurs essentiels de l'agriculture, à savoir : l'agriculteur, la terre et la ferme. Selon Jean André Victor, « *les trois sont menacés dans leur intégrité propre. Les valoriser signifie avant tout et surtout les protéger* ».

En ce qui concerne l'agriculteur, il reprend l'argumentation qu'il avait faite lors du « briefing » sur l'agriculture résiliente : « *La profession agricole n'est pas légalement organisée. L'agriculteur n'a ni statut, ni police d'assurances en cas de catastrophes naturelles, ni indemnités de stabilisation des prix, ni salaire minimum garanti* ».

Pour la terre, alors que Victor et Bonicet parlent de l'insécurité : « *De son côté, la sécurité foncière n'est pas pour demain. Il n'existe pas de cadastre généralisé, ni de parcellaire standardisé, ni non plus de titres de propriété inattaquables* » – « *Sécuriser les aires destinées à la production agricole* », Yanick Damour pointe du doigt la taille des exploitations : « *Une des entraves à la croissance de la production agricole est le morcellement excessif des terres exacerbées par le système d'héritage en vigueur. Il faudrait de préférence procéder à un remembrement des terres de manière à ce que la production devienne rentable même pour les petits propriétaires* ».

« *La ferme ou l'exploitation agricole, quant à elle, ne bénéficie d'aucun système de protection pour assurer son intégrité. Elle se défait à chaque génération en raison de la loi successorale qui impose le partage égalitaire entre les héritiers, quel que soit leur nombre* ».

Bernard Ethéart
Lundi 3 octobre 2015

Hommage : Jean Métellus immortalisé !

(HOMMAGE... suite de la page 2)

Métellus aura eu un parcours assez semblable à celui de Jacques Stephen Alexis. Ils ont tous les deux, chacun à sa façon, combattu la dictature : Jean Métellus a plutôt utilisé sa plume pour dénoncer les dérives totalitaires dans son pays. Car là où les deux écrivains se rencontrent, c'est leur double casquette de scientifique et d'artiste. Et les deux ont autant excellé dans ces disciplines, apparemment dissemblables, et y ont acquis notoriété, autorité et reconnaissance.

Dans le cas de Métellus, le lien entre la science médicale et les belles-lettres est tangible car, en tant que neurologue, il s'est occupé de l'apprentissage et des troubles du langage, ce qui n'est pas éloigné de la linguistique, son autre spécialisation et de l'écriture, sa passion. Dans des entretiens qu'il a eus avec la professeure Françoise Naudillon, spécialiste des littératures francophones, il a évoqué la « *richesse* » de cette double carrière où il a fait face aux « *maux du langage* » dans sa pratique médicale et à « *l'art des mots* » dans son expérience littéraire.

Le scientifique

En Haïti, le personnage est plus connu sous son aspect littéraire. Pourtant son apport scientifique est loin d'être négligeable. Dans sa revue *L'orthophoniste*, la présidente de l'Association nationale de l'Orthophonie (FNO), Anne Dehête, a souligné, au lendemain de sa mort, la contribution de ce neuro-linguiste à l'évolution de cette spécialité médicale, cette discipline de la santé traitant des troubles de l'élocution et du langage écrit, consécutifs à des lésions cérébrales.

D'autres confrères ont aussi témoigné de son important apport à la science médicale. Son ami Jacques Roustit, ancien président de la FNO, a affirmé que Jean Métellus a su « *rapprocher* » les disciplines lorsqu'il travaillait à l'hôpital Émile Roux. Il a ainsi contribué à établir une « *étroite coopération pluridisciplinaire* ». C'est grâce à lui qu'ont vu le jour les *Journées de neuropsychologie de Limeil-Brevannes* au cours desquelles d'éminents chercheurs et praticiens viennent comparer leurs recherches respectives.

C'est encore Métellus qui a introduit dans le pavillon de son hôpital les « *premiers essais d'appareils thérapeutiques pour Alzheimer* », consistant à héberger à titre provisoire des patients afin d'assurer un suivi des soins. Il y a organisé les premiers ateliers de « *stimulation sensorielle* » pour ces malades, initiative que Roustit a jugée « *avant-gardiste* » pour l'époque.

Un autre confrère et ami proche, le professeur Jean-Luc Nespoulous, souligne pour sa part que c'est grâce à Métellus qu'« *une journée annuelle a longtemps figuré dans l'agenda de bon nombre de thérapeutes du langage et qui a permis à de très nombreux orateurs, nationaux et internationaux, de venir présenter leurs travaux* ». Dans un hommage paru en 2014, ce confrère a mentionné les axes de recherche que le médecin affectionnait, tout en jugeant anticipateur et le moment inapproprié pour souligner la véritable contribution de Métellus à la compréhension et au traitement de l'aphasie (mutisme), de même qu'à la dyslexie et au bégaiement.

Fidélité à Haïti

Dans ses rapports avec Haïti qu'il a quitté en 1959, ses ouvrages montrent bien qu'ils sont marqués du sceau de la fidélité, malgré la distance. La dimension haïtienne qu'il liait à l'universel a toujours été présente dans ses ouvrages. L'histoire d'Haïti et celle de l'esclavage ont été au cœur de la réflexion dans ses essais. Il en était de même de ses œuvres de fiction, marquées par son vécu haïtien que le long exil ne



Le célèbre écrivain haïtien, Jean Métellus

semblait n'avoir pas altéré.

Dans son ouvrage « *Haïti : Lettres et l'être* » (1992), l'écrivain français Léon-François Hoffmann, spécialiste de la littérature et de la culture d'Haïti, a décelé chez Jean Métellus une certaine fidélité à un « *réalisme traditionnel* » lorsqu'il le comparait aux écrivains adeptes du réalisme merveilleux. Toujours est-il qu'Haïti n'est jamais loin : qu'on pense à « *Jacmel au crépuscule* » (1981) ou « *La famille Vortex* » (1982) pour ne citer que les plus célèbres en Haïti.

« *Écrivain parmi les plus féconds de sa génération* », Françoise Naudillon écrit de son côté que Métellus, a été le premier à « *faire vivre la tragédie des premières nations en Haïti à travers sa pièce de théâtre Anacaona* », mise en scène par Antoine Vitez.

C'est à un monument de la littérature haïtienne qu'on vient de rendre hommage. Il n'était pas seulement romancier, poète et dramaturge, il a rédigé bon nombre d'essais sur des sujets variés et participé à des ouvrages collectifs. Il a à son actif une trentaine d'ouvrages. Son talent multiple, unanimement reconnu lui a valu de nombreuses distinctions, dont le *Grand Prix de poésie* que lui a décerné en 2007 *La Société des Gens de Lettres*.

« Jardin Jean Métellus »

Aujourd'hui, un site (<http://www.jeanmetellus.com/>) lui est consacré où il est possible de trouver tout ce que le poète a réalisé, tant dans le domaine de l'écrit qu'en recherche médicale. Y sont consignés les titres de ses ouvrages ainsi que des livres, articles et émissions qui l'ont pris pour personnage central et sur ses travaux.

Quant à l'Association des Amis de Jean Métellus, elle s'occupe de perpétuer la mémoire du docteur et la diffusion de ses œuvres. Elle a été créée en novembre 2014 à l'initiative de ses trois fils, Olivier, Jean-Jacques et Philippe, de son épouse Anne-Marie Métellus née Cercelet et de Claude Mouchard, un ami de longue date, préfacier de plusieurs de ses recueils de poèmes et un comité de parrainage international a soutenu cette initiative.

Parmi les récompenses émanant de toutes parts, une a particulièrement ému ses proches : celle accordée en juin dernier par une association de parents et d'amis de personnes autistes avec handicap mental, *Les Blés en herbe*, qui a en quelque sorte immortalisé le praticien. En inaugurant son foyer à Saint-Ouen de Pontcheuil, la présidente Véronique Léman a donné au jardin jouxtant l'institution le nom de *Jean*

Métellus. « *Le jardin sensoriel a été baptisé Jean Métellus, en souvenir de notre parrain, neurologue renommé et poète* », a-t-elle dit. Ne pouvant pas être présente, Anne-Marie Métellus, l'épouse du poète, a envoyé un message dans lequel elle a écrit ceci : « *Jean aurait été fier et ému de donner son nom à un jardin destiné à des personnes qu'il a toujours su écouter* ».

Et de fait : s'étant toujours occupé de maux du langage, il n'est pas étonnant qu'il accorde de l'importance aux mots et qu'il ait inventé cet aphorisme si juste : « *Le langage vit dans l'homme et l'homme vit dans le langage* ». Pour Métellus, « *tout homme humanisé est un homme qui parle* ». Ces sentences défilent, avec d'autres, sur la première page du site créé à son nom. Et comme pour faire bonne mesure dans la dimension haïtienne, apparaissent aussi ses pensées à la mémoire de sa ville natale : Jacmel, cette cité du sud d'Haïti où il naquit un 30 avril 1937 et où « *les paysannes portent le pays sur les têtes* ». La tête qui symbolise cet organe sur lequel, pendant toute sa vie, il n'a cessé d'investiguer pour percer le mystère des troubles et dysfonctionnements et qui lui a valu aujourd'hui cette reconnaissance posthume de ses pairs.

Huguette Hérard

Jean Métellus, né à Jacmel le 30 avril 1937. Fuyant la dictature, il émigre en 1959 en France. En 1970, il décroche un doctorat en neurologie et en 1975, un doctorat en linguistique. Il mène une double carrière : comme neuro-linguiste à l'hôpital Émile Roux à Limeil-Brevannes et comme écrivain. Son premier recueil de poèmes paru en 1978 est le début d'une carrière littéraire foisonnante. Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages qui comprennent des poèmes, des romans, des pièces de théâtre et des essais. Il a fait partie de nombreuses sociétés littéraires et scientifiques et a reçu plusieurs distinctions, en particulier pour ses œuvres littéraires. Le médecin poète est décédé le 4 janvier 2014 à l'âge de 76 ans.

MEGELS LIMO
SERVICE
CONTACT US
TOLL FREE: 1-888-383-2856
OR: 305-620-8300
FAX: 305-620-8332
CELL: 305-986-8811